



La ferme Vachalé, à Sainte-Anne-des-Plaines, accueillera le public le 7 septembre 2003, lors de la journée portes ouvertes de l'UPA.

Agrotourisme

LA VISITE À LA VRAIE FERME

Entre vignobles certifiés bio et mégaporcheres, les touristes mêlés au débat agricole

PAR DENISE PROULX
PHOTOS BENOIT AQUIN

L'ATMOSPHÈRE EST À LA FÊTE. LES ENFANTS CRIENT et chantent. Après des rappels à l'ordre, le groupe des canards est formé, puis celui des moutons, puis des chèvres. Isabelle donne les consignes avant d'aller à l'étable peinte de couleurs vives : «On ne met pas la tête dans les parcs. Les animaux sont gentils, mais on ne prend pas de chance.» Elle présente la vache Denise. Le petit veau Réjean aime tellement boire du lait au biberon, raconte Isabelle, qu'il gonfle comme un ballon et qu'il faut parfois l'intuber pour lui enlever l'air de l'estomac. Les enfants écoutent distraitement. Des fillettes portent davantage attention aux chats qui les suivent. D'autres lorgnent déjà la section des lapins, juste à côté.

«Comment s'appelle la maison des lapins?» «Un clapier», répondent quelques uns. Pas mal, pour des p'tits gars de la ville! «Nous venons ici tous les ans», explique un accompagnateur. «On privilégie des activités éducatives. La Ronde, on n'y va pas car c'est plus dur à encadrer», ajoute-t-il. Cette sortie coûte 18 \$ aux parents. Une campagne de financement permet aux plus pauvres d'y participer à prix réduit.

Fermes éducatives

La ferme Jean Duchêne, à Saint-Pie-de-Bagotville, est spécialisée depuis huit ans dans les sorties scolaires. En plus d'une vache et d'un veau, elle compte des lapins, des chèvres, diverses volailles, un couple d'émeus, des cochons, deux ânes et un élevage d'une centaine de moutons. L'entreprise membre de l'Association des agriculteurs du Québec reçoit aujourd'hui une école primaire du quartier Tétrautville, dans l'Est de Montréal.

Nathalie y travaille comme animatrice et prend à cœur de fournir une information de qualité. «Je me renseigne sur Internet et j'ai appris beaucoup en observant le comportement des chèvres. Toutefois, je ne peux pas tout dire ce que je sais. Le ministère de l'Éducation nous suggère de ne pas mentionner qu'à l'âge adulte, les mâles sont envoyés à l'abattoir, pendant que les femelles sont gardées pour la reproduction. On nous dit que c'est pour éviter que les petits garçons aient des pensées suicidaires.» ▶

PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO